

Ils ne sont pas difficiles ces Messieurs!

Ce grand malheur arriverait, et sous peu, si ce mouvement d'expatriation se continuait un tant soit peu. Que l'on réfléchisse donc aux funestes conséquences qui en résulteraient! et alors, je suis sur que l'on comprendra ce sage conseil: Restez chez vous.

COLONISATION.

M. l'abbé Royer, prêtre français, désireux de s'installer au Canada, est venu passer quelques semaines au milieu de nous afin d'étudier sur place le pays, ses us et coutumes. Il fit une exploration dans la Saskatchewan et visita les environs de Weyburn et de Willow-Bunch. La salubrité du climat, l'affluence des Canadiens-français et surtout la bienveillance de Mgr l'Archevêque furent pour M. l'abbé Royer de solides raisons pour le décider à fonder une paroisse française dans l'archidiocèse. Et dans quelques mois, nous assisterons à la naissance d'un centre qui, nous l'espérons, sera prospère.

A M. l'abbé Royer et à ses compagnons, nous souhaitons la bienvenue et aussi bon succès dans leurs entreprises.

EPISODE D'UN SIGNE DE CROIX.

Le jour de la fameuse bataille de Bulls-Run, pendant la guerre de sécession en Amérique, le général Smith arrivait avec sa division, trop tard pour savoir le mot de passe; prévoyant que, s'il avait, il essuierait le feu de son parti, il demanda un homme de bonne volonté qui fut prêt à sacrifier sa vie. Un jeune homme sortit des rangs.

— Vous allez être tué.

— Oui, mon général.

Alors Smith écrivit sur un morceau de papier: "Envoyez-moi le signe, général Smith." Puis il donna ce billet au soldat. Il se disait que le messenger une fois tué, on trouverait sur lui ce papier important.

Le jeune homme arrive aux avant-postes. On lui crie:

— Qui vive?

— Ami!

— Donnez le signe.

Il avance sans rien dire; tous les fusils sont dirigés sur lui.